

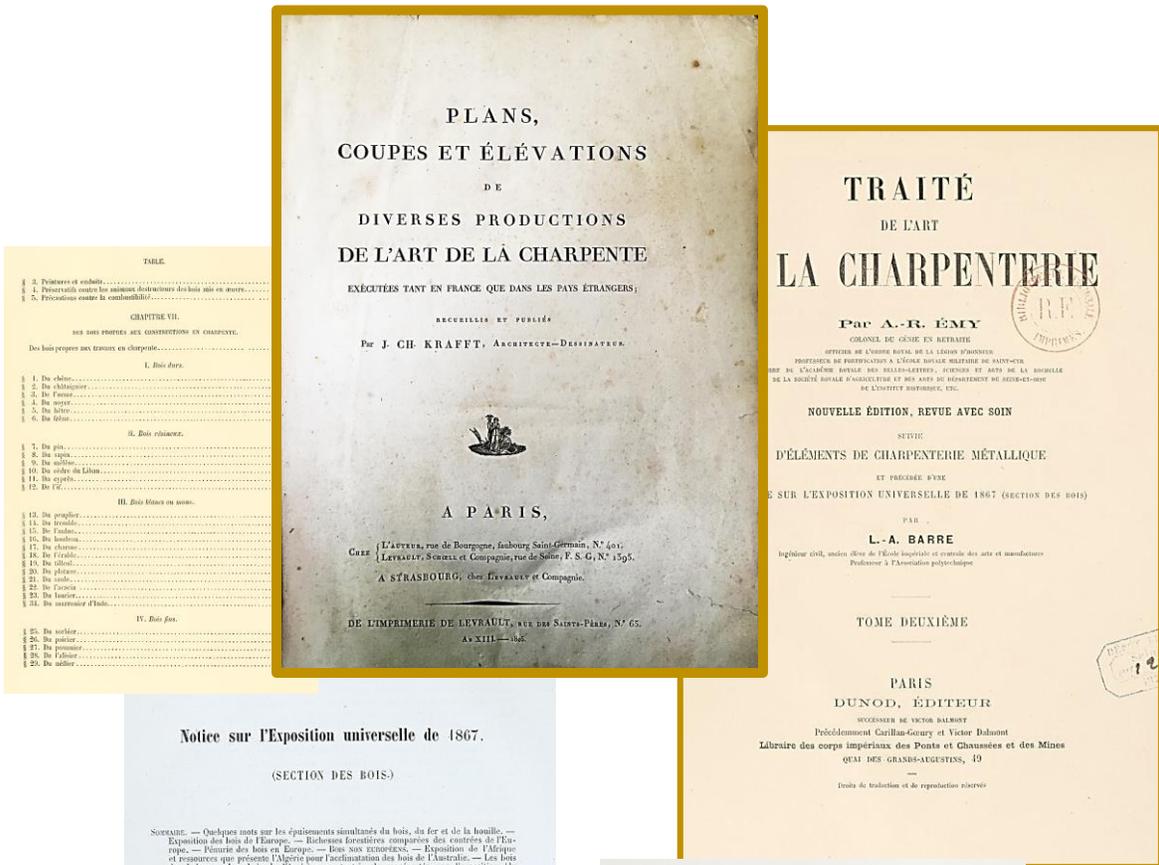
BIBLIOTHEQUE CEACAP – TRAITE DE L'ART DE LA CHARPENTERIE

1837. (2 vol)

Armand-Rose EMY (1771-1851) Colonel du Génie écrit cet ouvrage qui est un traité descriptif complet des bois, des outillages, des types de charpente, et analysant des combles de bâtiments publics célèbres. Il est également connu pour avoir repris le principe de la charpente à la Delorme sur l'idée de courber des bois pour réaliser une charpente en arc.

Il construisit avec cette technique, plusieurs manèges comme ceux de Libourne (1821) et de Marac (1826) (21m de portée) ou la salle d'exercice de l'Ecole militaire de Metz en 1837. Il avait également projeté une charpente de 100 m de portée qui ne fut jamais réalisée.

Consultable sur GALLICA – Click sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65774019.r> (édition 1870)
Auteurs et œuvres remarquables de l'année 1837 : <http://data.bnf.fr/date/1837/>



Notice sur l'Exposition universelle de 1867.

(SECTION DES BOIS.)

Sommaire. — Quelques mots sur les épaissements simultanés du bois, du fer et de la houille. — Exposition des bois de l'Europe. — Richesses forestières comparées des contrées de l'Europe. — Fécondité des bois en Europe. — Bois non européens. — Exposition de l'Amérique et ressources que présente l'Amérique pour l'acclimatation des bois de l'Australie. — Les bois des Indes. — Les bois de l'Amérique septentrionale représentés par l'exposition du Canada. — Les bois de l'Amérique méridionale représentés par les expositions des Guyanes, du Brésil et d'autres contrées. — Les bois de l'Australie. — Conclusion ayant pour objet de mettre en relief les ressources que l'Europe peut tirer des autres parties du monde pour combler le vide de ses forêts, pour les renouveler et mieux pour, naviger la houille et le fer, dont la consommation, toujours croissante, peut devenir un écueil pour l'industrie.

L'intérêt que présentait l'exposition des bois, où l'on voyait réunis des spécimens des richesses forestières du monde entier, grandit encore par l'étude de tout ce qui s'y rattache, notamment lorsqu'on essaye de rétablir à leurs véritables dimensions les arbres, les forêts qui ont donné ces magnifiques échantillons, parcelles détachées de tant de richesses séculaires qui se présentent sur place avec des proportions si prodigieuses. L'idée que de si grandes choses peuvent s'amoindrir et même disparaître par la négligence et la dévastation, vient difficilement à l'esprit, bien que ce désastre soit déjà un fait accompli dans une notable partie de l'Europe, et qu'il tende à gagner d'autres continents. On est entraîné à étudier les moyens de conserver ces belles prodigalités du sol.

À considérer l'universalité des services rendus par le bois, on reconnaît que les forêts sont la seule force vivante et vivace de l'industrie humaine, parce qu'elles ont pour principe la vie, et la propriété de se renouveler et même de s'accroître par les soins des hommes. Le bois diffère donc essentiellement du fer et de la houille, qui, dans l'état actuel des progrès de l'industrie, sont bien certainement les matières premières les plus utiles, et auxquelles le xix^e siècle doit sa toute-puissance industrielle; mais leur appartenance sur le globe étant le résultat de révolutions et d'accidents géologiques, par cela même leur quantité est limitée et épuisable. Que deviendra l'industrie si les mines de houille et de

POITRES.			SOLIVES DE BRUS.			SOLIVES DE SÉAGE.		
LONGUEURS en mètres.	ÉQUARRIS. en millim.	ÉQUARRIS. en millim.	LONGUEURS en mètres.	ÉQUARRIS. en millim.	ÉQUARRIS. en millim.	LONGUEURS en mètres.	ÉQUARRIS. en millim.	ÉQUARRIS. en millim.
3 ^m .700	270 à 321					4 ^m .875	162 à 216	
4 875	297 à 351					5 850	216 à 243	216
5 850	324 à 405					7 800	243 à 270	
6 825	351 à 432	de	de			8 125	270 à 297	
7 800	365 à 486				2 ^m .925	125		
8 775	405 à 513	à	à	162				
9 750	432 à 567				5 ^m .875	189		
10 725	459 à 594							
11 700	486 à 621							
12 675	513 à 648							
13 650	540 à 675							